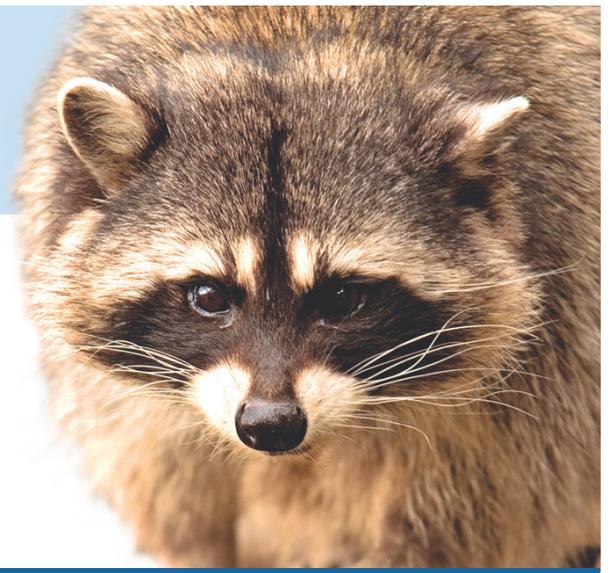


RAGE DU RATON LAVEUR

Les autorités sur le qui-vive PAGE 6



# le Richelieu tc • MEDIA

LE MARDI 13 AOÛT 2013

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

VOL. 78 - No 28

42 500 copies

56 PAGES

POUR TOUT  
ACHETER  
OU TOUT  
VENDRE

Vos  
Classées



## Un chez-soi pour adultes vulnérables

En 2001, Françoise Beauregard, son conjoint, d'autres parents et des amis créaient la Maison Marijo à Mont-Saint-Grégoire afin d'offrir un logis pour adultes handicapés. Pour Mariève, Xiao Fei et Marjorie, il s'agit d'un milieu de vie qui leur restera, même quand leur famille ne sera plus là pour veiller sur eux. PAGES 4 ET 5

(Photo Stéphanie Brûlé)

Décès tragique du pilote de montgolfière Maxime Trépanier PAGE 3

**provigo** 

ALIMENTATION  
**MICHEL MILOT**

**Plus de 10000**

**PRIX À LA BAISSÉ**  
tous les jours!

PROVIGO ST-JEAN  
429, rue Saint-Jacques,  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
450-347-6811  
www.provigo.ca 



5124709

Michel Milot  
propriétaire

**Couvreur**

**La Seigneurie**

12<sup>e</sup> anniversaire

Financement disponible

Permis RBQ : 8285-8994-14

www.couvreuralseigneurie.ca  
téléphone : 450 545-1285  
sans frais : 514 990-1599

- Bardeau d'asphalte
- Membrane T.P.O
- Rénovations
- Estimation gratuite

5158217

## MAISON MARIJO

## Un logis pour adultes handicapés

**CHRISTIANE DUMONT**  
christiane.dumont@tc.tc

En 2001, Françoise Beaugard, son conjoint, d'autres parents et des amis créaient la Maison Marijo à Mont-Saint-Grégoire. Ce fut leur façon à eux d'aider la fille de Françoise, Mariève, à vivre sa vie d'adulte. Ils ont voulu lui offrir, à elle et à d'autres, un milieu de vie qui leur restera, même quand leur famille ne sera plus là pour veiller sur eux.

Pour Françoise Beaugard, la Maison Marijo c'était un rêve. «Je voulais que ma fille soit heureuse, qu'elle s'épanouisse autant que son frère Olivier, qui est très talentueux», explique-t-elle simplement.

Avant d'en arriver là, il y a eu l'enfance à Montréal, où chaque progrès arraché par l'enfant, autiste et déficiente sur le plan intellectuel, la ravissait. Et puis la garderie, où au terme d'un mois d'essai, on a bien voulu lui ménager une place: «On la garde, tout le monde l'aime!», dira le directeur. Le parcours de Mariève bifurque ensuite vers l'école spéciale, où elle apprend à lire. Plus tard, au secondaire, comme c'est la mode pour les jeunes handicapés, Mariève se retrouve devant un plateau de travail, où elle perd une partie de ses acquis. À la fin de l'adolescence, elle perd aussi sa joie de vivre, sombre dans une dépression «affreuse, très dure», selon sa mère.

«Je ne reconnaissais plus ma fille. Elle était devenue grosse, elle bavait, elle titubait». Par la suite, Mariève trouvera une «famille d'accueil superbe, des Haïtiens extraordinaires». Mais ce sera trop tard,



Dans la Maison Marijo, leur maison, Xiao-Feï, Marjorie Dion-Veillée et Mariève Arsenault sont devenues des sœurs l'une pour l'autre.

elle-même sent venir l'épuisement. Étant infirmière de formation, elle a longtemps hésité à demander l'aide du réseau public, pensant que d'autres en avaient plus besoin qu'elle.

Sa fille a 21 ans maintenant, et il est temps de chercher une famille d'accueil. Mais elle a beau multiplier les démarches, rien n'aboutit. Elle se résigne à porter plainte contre le Centre de réadaptation de Montréal, pour lenteur dans le traitement du dossier. Peu de temps après, on lui propose enfin une famille. Mais Mariève n'y restera pas longtemps. En moins de 18 mois, elle en passe trois. «Ce n'est pas ce que je voulais pour elle», résume sa mère.

«Je ne reconnaissais plus ma fille. Elle était devenue grosse, elle bavait, elle titubait». Par la suite, Mariève trouvera une «famille d'accueil superbe, des Haïtiens extraordinaires». Mais ce sera trop tard,

car Mme Beaugard s'est déjà tournée vers une autre solution.

### CRÉER SOI-MÊME UNE MAISON D'ACCUEIL

C'est que, entre-temps, Luc Morel est entré dans sa vie. Fort de son expérience de travail à l'Agence de santé et de services sociaux de la Montérégie, il lui suggère de créer une fondation. Le couple choisit de quitter Montréal et d'établir une maison d'accueil à Mont-Saint-Grégoire, près de Marieville où Françoise Beaugard a grandi. Les choses ne traînent pas: formation d'un conseil d'administration en 1999, rédaction d'une charte, montage du dossier, achat de la maison en décembre 2000, embauche d'un couple d'intervenants, puis, enfin, le foyer accueille sa première pensionnaire, Mariève. On est en octobre 2001.

## Une nouvelle famille pour grandes filles fragiles

**CHRISTIANE DUMONT**  
christiane.dumont@tc.tc

Trois jeunes femmes, Mariève Arsenault, Xiao Feï et Marjorie Dion-Veillée, habitent la Maison Marijo, une habitation toute simple entourée de champs et de bosquets et sise au pied du mont Saint-Grégoire. Avec Mériem Smaili, intervenante, elles forment une nouvelle famille, celle où elles vieilliront ensemble.

Mériem Smaili est en quelque sorte la deuxième maman de ses protégées. Forte de sa formation en psychologie, elle les observe, leur donne des objectifs à atteindre, tient la maisonnée, assure les liens avec les organismes responsables et veille à la progression positive des pensionnaires. Tout en sachant qu'elles ont leurs limites. Car souvent, elle répète ce qui a été dit la veille, ce qu'elle a montré le mois précédent, et ce qu'elle leur montrera encore le mois suivant.

Cet environnement assure à l'intervenante une certaine latitude dans son travail. Le jour, les filles sont à l'atelier ou au travail, et une fin de semaine sur deux, elles repartent dans leur famille. «J'aime bien ce que je fais. Quand il y a des résultats, je suis contente pour elles. Elles sont très souriantes, très agréables à vivre», assure Mériem Smaili.

### LES PROGRÈS

Elle cite en exemple Mariève, «très violente à son arrivée, agressive, elle se balançait en se cognant le dos contre le fauteuil. Elle fuyait les contacts physiques et lançait des objets plutôt que de s'exprimer». Maintenant, les contacts lui sont faciles, constate Mme Smaili, et elle n'hésite pas à faire des câlins.

Et puis, ça se voit, les filles s'entendent bien entre elles. Elles respectent l'intimité l'une de l'autre, ne se disputent jamais la salle de bain, explique l'intervenante. Elle est d'avis que c'est le temps et la stabilité qui ont permis cette harmonie. «Même si elles gardent leurs liens avec leurs parents, c'est leur maison ici. Moi, je partirai, elles resteront», conclut l'intervenante.

**Aujourd'hui, La Maison offre aussi de l'hébergement en répit, et pourrait accueillir une autre personne. Pour information: 450-358-3806 ou fond. marijo@videotron.ca.**

**Allez-y mollo avec l'eau!**

Installez un réducteur de débit de douche avec bouton d'arrêt pour couper l'eau pendant le savonnage. Faites ainsi chuter votre consommation de 40 %.

VILLE DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

5115819

**COURS D'ALLEMAND**  
• Enfants • Adolescents • Adultes

- Petites classes permettant une attention individuelle
- Participation aux activités culturelles
- Crédits au niveau secondaire (reconnue par le M.E.Q.)
- Diplôme reconnu par les universités allemandes

**Début des cours:**  
Le samedi 14 septembre 2013  
9 h 30 à 12 h 15

**Durée des cours:**  
De septembre à mai pendant 30 samedis matin

**Inscription:** 7 et 14 septembre 2013  
à partir de 8 h 30 devant le local B-224

**Héritage Régional High School**  
7445, chemin de Chambly, Saint-Hubert  
(près de l'autoroute 30)

**info@allemandrivesud.com**  
**www.ecolesallemandes.org**  
**450 678-1445**

5156476

**Futur: du temps en conserve**

Michel Lauzière

**Dictionnaire inutile... mais pratique**

5113005

tc • MEDIA

**le Richelieu**

C.P. 383, 84, RICHELIEU, SAINT-JEAN J3B 6X3  
Téléphone: 450 347-0323  
Sans frais: 1 800 947-8555  
Télécopieur: 450 347-4539  
Annonces classées: 1 866 637-5236

Distribuée par

publi soc

RÉSEAU SÉLECT

CCAB

Veillez recycler ce journal

**Directeur général régional, région Sud (Montérégie-Estrie)**  
Stéphane Vinet  
stephane.vinet@tc.tc

**Directeur régional et directeur des ventes**  
Charles Couture  
charles.couture@tc.tc

**Adjointe au directeur régional et superviseuse aux ventes**  
Gabriella Agarla  
gabriella.agarla@tc.tc

**Conseillers en solutions médias:** Sandra Moreira  
450 347-0323, poste 2223  
sandra.moreira@tc.tc

**Conseillère en ventes numériques:** Mélanie Deslauriers  
450 347-0323, poste 2469  
melanie.deslauriers@tc.tc

**Coordonnatrices:** Caroline Gagné  
caroline.gagne@tc.tc  
Julie Herron  
julie.herron@tc.tc  
Marjorie Langevin  
marjorie.langevin@tc.tc

**Journaliste:** Christiane Dumont  
450 347-0323, poste 2440  
christiane.dumont@tc.tc

**Superviseuse à la production:** Rose Audette  
rose.audette@tc.tc

**France Galipeau**  
france.galipeau@tc.tc

**Commiss de bureau:** Liette Pothier  
450 347-0323, poste 2462  
liette.pothier@tc.tc

**Coordonnateur à la production:** Stéphane Forget  
stephane.forget@tc.tc

**Impression:** Transmag

**Distribution:** Distribution Transcontinental Inc.  
Division Publi-sac Montérégie

**Publié par:** Médias Transcontinental S.E.N.C.

**Président:** François Olivier, intérim  
www.medias-transcontinental.com

**TIRAGE:** 42 550 EXEMPLAIRES

**IMPRIMÉS**

**Dépôt légal:** Bibliothèque Nationale du Québec. Bibliothèque nationale du Canada. Droit d'auteur protégé sous le numéro de registre 194, numéro d'ordre

277-191. Toute reproduction des annonces ou informations en tout ou partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le journal Le Richelieu ne se tient pas responsables des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte ou se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou de l'éditeur ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans Le Richelieu sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.



## SOCIÉTÉ

## ENFANTS HANDICAPÉS

## Leur offrir une «maison qui nous ressemble»

CHRISTIANE DUMONT  
christiane.dumont@tc.tc

Françoise Beaugard a consacré beaucoup d'efforts pour offrir à sa fille une maison où il fait bon vivre et où elle vivra jusqu'au bout de sa vie. Mais ce type d'hébergement privé est-il une solution viable, ou même souhaitable à grande échelle au Québec?

Cette ancienne infirmière n'en doute pas un instant, mais Gilles Bertrand, directeur général des Services de Réadaptation du Sud-Ouest et du Renfort (SRSOR), pense que l'État comble déjà la plupart des besoins des personnes ayant une déficience intellectuelle.

«Moi je pense que la solution, c'est d'en ouvrir d'autres, des maisons Marijo. Vous savez, les institutions ne sont pas les seules à posséder la vérité», lance Françoise Beaugard. D'ailleurs, des parents l'appellent de tous les coins de la province pour obtenir ses conseils quant au démarrage ou à la survie de ce type de maison. «On n'est jamais si bien servi que par soi-même», leur dit celle qui a voulu créer une nouvelle famille pour sa fille, un milieu sain et sécuritaire qui lui procure une stabilité émotive et physique.

Gilles Bertrand estime pour sa part que ce type de ressource est exceptionnel et que la

plupart des parents trouvent satisfaction dans le réseau public. Mais il convient que certains parents vivent des frustrations, surtout quand leur demande stagne dans une liste d'attente.

Il explique aussi que le réseau public peut soutenir une ressource privée, dans certaines conditions, mais que le «système n'est pas pensé pour ça». Il souligne que les SRSOR offrent déjà une panoplie de services: familles d'accueil, appartements, ressources intermédiaires ou intensives et centres hospitaliers. Et il invite les familles qui se sentent piégées par les difficultés administratives à l'appeler lui, personnellement, pour les régler. La moitié des personnes qui ont une déficience intellectuelle, soit 2400 personnes dans le Haut-Richelieu, ont besoin de l'assistance des SRSOR, qui leur consacrent un budget annuel de 55 millions de dollars, précise le directeur général.

## «UNE MAISON QUI NOUS RESSEMBLE»

Au fil de ses démarches auprès du réseau public, Françoise Beaugard a été amenée à réfléchir à la condition de sa fille et aux services dont elle a besoin. Elle a compris qu'elle voulait pour elle «une maison qui nous ressemble». «On l'a créée selon nos attentes. Je ne veux rien de luxueux, mais quelque chose de simple, qui répond à leurs besoins», résume la fondatrice.

MONDOR  
VENTE D'ENTREPÔT

DU 15 AU 24 AOÛT 2013

Jusqu'à

70%  
DE RABAISSUR VÊTEMENTS  
ACTIVE WEAR,  
DANSE, PATIN,  
COLLANTS ET BAS

\*Fin de ligne ou légères imperfections.

785 Honoré-Mercier  
Saint-Jean-sur-Richelieu  
Sortie 6 de l'autoroute 35 Sud  
450 347-5321 poste 249 ou 0

www.mondor.com

## HORAIRE DE LA VENTE:

Judi 15 et 22 août: 10 h à 18 h  
Vendredi 16 et 23 août: 10 h à 18 h  
Samedi 17 et 24 août: 10 h à 17 h  
Lundi 19 août: 10 h à 16 h  
Mardi 20 août: 10 h à 16 h  
Mercredi 21 août: 10 h à 16 h

Revitalisation  
V I E U X  
S A I N T - J E A N

## ENTRÉE SUD : L'ÉCHÉANCIER EST MAINTENU

Après le répit des vacances de la construction, les travaux ont repris le 5 août dernier. Les travaux en cours et/ou à venir les prochaines semaines sont essentiellement des travaux d'infrastructures souterraines:

- mise en place de conduits pour l'enfouissement des réseaux d'utilités publiques principalement sur une portion des rues Frontenac Nord et Sud/Champlain et Richelieu;
- installation du réseau d'égout pluvial sous le parc Gerry-Boulet;
- mise en place et remplacement de conduites d'eau potable à proximité de l'usine de filtration et de la rue Frontenac sud;
- construction d'un réseau d'égout pluvial sur la rue Jacques-Cartier Nord de Frontenac à l'entrée du Collège militaire.

Inf. : www.ville.saint-jean-sur-richelieu.qc.ca sous la rubrique Activités et services/Enjeux et dossiers/Revitalisation Vieux-Saint-Jean

LES COMMERCES  
DEMEURENT ACCESSIBLES  
PENDANT LES TRAVAUX !

PROGRAMME PARTICULIER D'URBANISME VIEUX-SAINT-JEAN :  
CONSULTATION PUBLIQUE LE 4 SEPTEMBRE

Quand? Mercredi 4 septembre à 19 h

Où? Hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, Salle du conseil 188, rue Jacques-Cartier nord

Pourquoi un PPU? Le PPU identifie les priorités d'intervention en aménagement urbain et des solutions pour favoriser un développement durable. Fidèle aux orientations du plan d'urbanisme, ce PPU s'inspire de principes directeurs qui visent la mise en valeur du patrimoine bâti, culturel et historique, l'épanouissement économique de la ville et l'adhésion à des principes de développement durable.

BIENVENUE À TOUS!

SPECTACLES GRATUITS  
EN AOÛT

Place publique, Musée du Haut-Richelieu  
et Marché public  
Information : 450 347-6249

15 août : King Melrose, 19h ( Place publique)

18 août : Brian and the Blue Storm , 14 h ( Place publique)

22 août : Bordel Ambient, 19 h (Place publique)

24 août : Démonstration culinaire, 9 h30 et 11 h (Marché public)

25 août : Valérie Lahaie, 14 h (Place publique)

25 août : Théâtre de rue Mégavolt, à partir de 15 h (Musée du Haut-Richelieu)

## SAVIEZ-VOUS QUE...

Du 10 au 18 août inclusivement, il y aura des promotions alléchantes dans le centre-ville? Dans le cadre de la troisième édition de Poursuis la fête dans l'Vieux, des **2 pour 1** seront offerts par le *Miscela Caffè*, *Les gâteries de Sophie*, *la Crèmerie du Dorchester*, *la brasserie artisanale Lagabière* et par le restaurant *Le Samuel*. Aussi, le concours du **Drink des Montgolfières** mettra en vedette des cocktails inédits et le public est invité à couronner le vainqueur. *Le Café Le Flore*, *le restaurant Le Samuel*, *le Bistro La Trinquette* ainsi que les bars *Route 66* et *Tequila-Cognac* se mesureront les uns aux autres. Ce concours dévoilera la richesse du savoir-faire et le dynamisme qui règnent dans le centre-ville. Tous sont invités à festoyer dans le Vieux!

